

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

27^{ème} année - N°5206 - Vendredi 18 Septembre 2026 - Prix : 200 Fc

COMORES-CHINE :

La coopération économique et commerciale se renforce



CULTURE :

**Afro ComoCo veut faire voyager
«NOUS» au-delà des Comores**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

06 Rabi al-Thani 1448

Prières aux heures officielles

Du 16 au 21 Septembre 2026

Lever du soleil:

05h 57mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 43mn

Dhouhr : 12h 04mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



INTERVIEW :

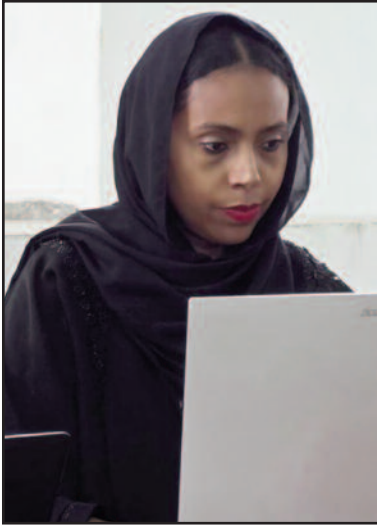
USHE : «La diaspora doit participer à la prise de décision politique et économique»

À l'approche de la consultation citoyenne prévue le 3 octobre à Marseille, la secrétaire générale du parti USHE, Karina Moilime Djoussouf revient sur les objectifs de cette initiative, la place de la diaspora dans la vie politique et les mécanismes envisagés pour recueillir et intégrer ses propositions. Dans cet entretien accordé à La Gazette des Comores, elle évoque le suivi qui sera donné aux recommandations issues de cette rencontre.

Question : Quelle est la genèse de cette initiative organisée à Marseille et pourquoi avoir choisi le slogan «

Ko Masihi Male Yatso Husha » pour cette consultation citoyenne ?

Karina Moilime Djoussouf : Cette initiative part d'une conviction simple : on ne peut pas construire l'avenir d'un pays sans écouter celles et ceux qui en vivent les réalités au quotidien. Nous voulons donc aller à la rencontre des Comoriens, dans les quartiers, les villages, mais aussi auprès de notre diaspora, pour recueillir leurs préoccupations, leurs propositions et leurs attentes. Marseille n'a pas été choisie par hasard : la diaspora fait pleinement partie de la nation et de son avenir. Nous croyons que la transformation des Comores doit être collective, participative et inclusive. Je précise également que « Ko Masihi Male Yatso Husha » n'est pas le slogan spécifique de cette consultation, mais celui du



parti. C'est un message d'espoir, mais surtout un appel à l'action : celui de croire en un nouveau départ et en une autre manière de faire de la politique et de construire notre pays. C'est précisément ce que porte USHE : la conviction qu'un autre avenir est possible pour les Comores, et qu'il doit être construit avec toute la population.

Question : Quels sont les objectifs prioritaires que le parti USHE espère atteindre à l'issue de cette rencontre à la Fraternité Belle de Mai ?

K.M.D : Nous avons une méthode spécifique dans notre démarche programmatique, celle de prioriser l'approche citoyenne. L'idée est de démocratiser ou populariser les problématiques et les solutions afin de diluer un peu la

vision exclusive aux seuls experts. La solution viendra d'un amalgame des différents points de vue. Cette rencontre doit nous permettre précisément de faire la jonction des deux perspectives et entendre le diagnostic et les pistes de solution des principaux concernés qui souvent ont très peu voix au chapitre.

Question : Le thème aborde « Votre voix pour les Comores de demain », comment comptez-vous concrètement intégrer les propositions recueillies dans le programme politique de votre parti ?

K.M.D : La consultation citoyenne qui aura lieu le 3 octobre prochain sera le 4e en moins de deux ans d'existence du parti. Nous avons pu établir un processus qui permet de respecter à la fois la volonté populaire qui s'exprime lors de ces consultations et les valeurs fondamentales du parti. Ainsi, nous avons systématiquement deux secrétaires de séance, un adhérent du parti et un secrétaire non adhérent mais directement choisi parmi les participants. Les solutions et réformes proposées sont ensuite ratifiées lors d'une assemblée générale du parti et directement intégré dans notre projet politique de société appelé « Barnamadj ya Ukombozi ».

Question : Selon vous, quels sont aujourd'hui les enjeux et les attentes les plus urgents de la diaspora comorienne de France vis-à-vis du pays d'origine ?

K.M.D : De l'égard à la démarche consultative qui est la nôtre, il est

très difficile de répondre à cette question au préalable puisque ce serait précisément vider toute la consultation de son sens. Ce que nous aspirons c'est qu'on puisse répondre après la consultation, une fois qu'on a échangé et recueilli les différents avis.

Il est évident que nous avons des intuitions, voire des propositions mais par respect à la participation citoyenne que nous demandons, il est important de ne pas préjuger à l'avance des conclusions et des délibérations à venir.

Question : Quelle place le parti USHE entend-il accorder à la diaspora dans la gouvernance et le développement socio-économique futur des Comores ?

K.M.D : Il y a une certitude que l'on peut affirmer aujourd'hui avant la consultation, c'est que nous entendons lui donner un espace d'écoute, d'échange et in fine de participation à la prise de décision politique et économique.

Pour l'heure nous ne sommes pas encore au pouvoir mais notre gage de bonne volonté réside dans cette consultation. Il faut qu'elle puisse directement influencer la direction politique nationale, au sens noble du terme, à la hauteur de ce que cette diaspora représente notamment démographiquement, intellectuellement ou bien entendu économiquement. Pour cela, nos institutions doivent évoluer qu'elle ne se contente pas d'un commissariat isolés mais d'une véritable place dans l'organisation constitutionnelle.

Question : Envisagez-vous des mécanismes permanents pour garantir une participation citoyenne continue des Comoriens de l'extérieur au-delà de cette rencontre du 3 octobre ?

K.M.D : En effet, parmi les résultats escomptés se trouvent la possibilité de mettre en place un espace permanent de doléance directement lié aux différentes coordinations des cellules du parti se trouvant à l'étranger.

Cet espace de doléance servira à recueillir sans aucune forme de contrainte ni de restriction les interventions et avis de nos concitoyens dans la démarche politique du Parti. Cet espace permettra aussi au Parti de faire le suivi de la consultation citoyenne et de rendre des comptes quant à la concrétisation des recommandations.

Question : Quel sera le suivi donné aux contributions citoyennes récoltées lors de cette journée à Marseille ?

K.M.D : Comme dit précédemment, la deuxième assemblée générale du parti aura lieu en fin d'année, notre objectif est de soumettre les recommandations citoyennes à la validation solennelle des militants pour que les contributions deviennent des éléments consolidés de notre Barnamadj ya Ukombozi. C'est le témoignage de notre démarche participative.

Propos recueillis par
Mohamed Ali Nasra

BANQUES :

Des réserves obligatoires en baisse

Dans son rapport annuel pour l'exercice 2025, la Banque centrale des Comores révèle que les réserves obligatoires ont connu une baisse d'au moins deux milliards de nos francs. En hausse jusqu'au mois d'octobre, les réserves ont donc subi cette décrue, passant de 24 milliards en janvier à un peu plus de 22 milliards au 31 décembre 2025.

C'est en tout cas ce qui ressort du dernier rapport annuel de la BCC présenté à la presse au début de ce mois de septembre. « Les réserves obligatoires ont accusé une baisse de 2,3 milliards FC (-9,3%) sur l'ensemble de l'année sous revue, passant de 24,4 milliards FC en janvier 2025 à 22,1 milliards FC en décembre 2025 et ce, malgré la forte augmentation des dépôts de la clientèle du système bancaire (+113,3%) sur la même période. » Une situation qui contraste avec celle de l'année dernière qui avait connu une augmentation de près de 2 milliards. « Par comparaison, les réserves obligatoires avaient

connu une hausse de 1,8 milliard FC (+8,0 %) en 2024 », rappelle le rapport. La banque des banques note toutefois, que malgré cette tendance baissière, la situation a été atténuée par les opérations de ponction, estimant que « l'effet expansif de la baisse du coefficient de réserves obligatoires sur la liquidité bancaire a été atténué par l'impact restrictif des opérations de ponction dont le volume a été augmenté à cet effet par la même occasion. »

Pour rappel, les réserves obligatoires sont des sommes minimales que doivent déposer les banques commerciales auprès de la banque centrale, une sorte de filet de sécurité. Aux Comores, si une banque dispose d'une assiette de réserve de 10 milliards par exemple, elle doit déposer en réserve à la banque centrale, 1,2 milliards, ce qui correspond à 12,5% de taux de réserve obligatoire en vigueur aux Comores depuis 2023. Mais derrière cette règle prudentielle se cache une évolution qui interroge. En 2025, les réserves obligatoires ont en effet diminué de 2,3



milliards FC, alors même que les dépôts bancaires progressaient fortement.

Cette baisse paraît d'autant plus notable qu'elle intervient après une hausse de 1,8 milliard FC en 2024. Elle pose donc la question de l'évolution réelle des réserves détenues par les banques auprès de la BCC. Est-elle liée à la structure des dépôts, à leur composition ou à d'autres mécanismes du système bancaire

? Pour comprendre cette évolution, il convient de regarder de plus près les chiffres publiés par la BCC Car derrière ces milliards se joue aussi une question essentielle, la liquidité et la solidité du système bancaire comorien.»

Et au-delà de cette baisse, la banque centrale note aussi une grande absence d'échanges interbancaires, et cela malgré la modernisation des systèmes de paiement et de com-

pensation. « En effet, au cours des trois dernières années, environ 76% des établissements déclarent ne pas avoir effectué d'échanges avec d'autres institutions, contre seulement 24% qui déclarent en avoir réalisé.

On note également que les transactions de longue maturité (environ 24 mois ou plus) constituent la catégorie la plus dominante. Aussi, la totalité de ces transactions s'est effectuée sans garanti.

Un constat qui soulève également des interrogations sur la circulation de la liquidité entre les établissements bancaires. La faiblesse des échanges interbancaires pourrait ainsi limiter les mécanismes de redistribution des liquidités au sein du système. Plus préoccupant encore, ces opérations se font majoritairement sur de longues durées et sans garantie. Une situation qui invite à s'interroger sur le fonctionnement et la profondeur du marché interbancaire aux Comores, surtout qu'il reste le secteur le plus scruté par les éventuels investisseurs.

Imtiyaz

COMORES-CHINE :

La coopération économique et commerciale se renforce

La troisième session de la commission mixte de coopération économique, commerciale et technique entre l'Union des Comores et la République populaire de Chine s'est tenue ce mercredi 16 septembre au ministère des affaires étrangères. Les deux parties ont réaffirmé leur volonté de renforcer leurs liens de coopération multisectorielle. A l'issue de la rencontre, les deux chefs de délégation ont procédé à la signature du procès-verbal sanctionnant cette 3ème Session de la commission mixte entre les Comores et la Chine.

La délégation chinoise était conduite par Xu Chun, directeur général adjoint du Département des affaires d'Asie de l'Ouest et d'Afrique du ministère du Commerce. La délégation comorienne était, quant à elle, conduite par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, l'ambassadeur Imam Abdillah. Dans son intervention, l'ambassadeur Imam Abdillah a salué la qualité de la délégation chinoise, dont la présence témoigne, selon lui, de l'attachement du gouvernement chinois à l'approfondissement des relations d'amitié et de coopération qui unissent les deux pays. Sept années se sont écoulées depuis la 2ème session de cette Commission mixte, tenue à Beijing en juin 2019.

Ce délai ne doit cependant pas occulter, a-t-il souligné, le chemin

parcouru et les progrès accomplis au cours de cette période.

« La coopération entre nos deux pays a connu un jalon décisif lors du Sommet de Beijing du Forum sur la coopération sino-africaine, en septembre 2024, lorsque les présidents Azali Assoumani et Xi Jinping ont décidé, d'un commun accord, d'élever nos relations bilatérales au rang de partenariat stratégique. Cette décision historique de nos deux chefs d'Etat constitue, pour nous tous réunis aujourd'hui, à la fois un honneur et une responsabilité : celle de traduire cette vision politique en résultats concrets et mesurables », a-t-il rappelé. Et de poursuivre : « Les conclusions auxquelles nous sommes parvenus reflètent fidèlement l'engagement pris par nos deux chefs d'Etat lors du Sommet de Beijing de septembre 2024, celui d'inscrire notre coopération dans la durée, à un niveau de partenariat stratégique. C'est ainsi l'occasion pour moi d'exprimer, au nom du gouvernement de l'Union des Comores, notre plein engagement à raffermir les liens de coopération économique, commerciale et technique entre les Comores et la Chine. »

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères a également assuré que les conclusions de cette rencontre seront portées à l'attention du gouvernement comorien, afin d'apprécier les avancées significatives enregistrées au cours des sept dernières années, mais aussi de défi-



nir l'horizon vers lequel les deux pays souhaitent se diriger pour les prochaines années. « Cette session se tient à un moment où les agendas internationaux sont dominés par des crises touchant la sécurité et l'économie mondiale. Ce tableau peu reluisant nous invite à renforcer davantage notre coopération bilatérale pour être mieux préparés au spectre du nouvel ordre mondial qui se profile. Notre engagement doit être constant et notre ambition doit être élargie à de nouveaux domaines qui restent inexploités », a déclaré l'am-

bassadeur Imam Abdillah.

Il a notamment évoqué le potentiel maritime des Comores. « Les Comores possèdent un espace maritime de près de 160 000 km², qui constitue un véritable socle de développement économique ». Selon lui, l'exploitation de cette richesse doit toutefois se faire dans le respect des écosystèmes marins et des réglementations en vigueur. « L'exploitation de cette richesse doit se faire de manière raisonnable et respectueuse des écosystèmes marins et des réglementations en vigueur. Nous restons

donc disposés à coopérer dans le domaine de l'économie bleue, encadrée par des instruments politiques et qui répondent au principe gagnant-gagnant entre les deux pays », a-t-il conclu.

Pour sa part, Xu Chun, directeur général adjoint du Département des affaires d'Asie de l'Ouest et d'Afrique, a également réaffirmé l'engagement de la Chine à accompagner les Comores dans leur développement. « La Chine a toujours été un partenaire majeur des Comores et contribue à leur développement dans plusieurs domaines, notamment les infrastructures routières, la construction de bâtiments publics, l'éducation, voire le tourisme », a-t-il souligné. Il a s'est également dit disposé à renforcer la coopération dans le domaine de l'économie bleue, évoqué par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères. « Nous restons bien évidemment disposés à coopérer dans le domaine de l'économie bleue.

C'est toujours un partenariat gagnant-gagnant entre les deux pays », a-t-il déclaré. Enfin, Xu Chun a insisté sur l'importance d'intensifier le volume d'exportation des Comores vers la Chine afin de tirer meilleur profit de la politique "zéro tarif douanier" accordé aux Comores. Tout en affirmant la Chine restera aux côtés du gouvernement comorien afin de contribuer à la mise en œuvre de sa vision du Plan Comores émergents.

Nassuf Ben Amad

CULTURE :

Afro ComoCo veut faire voyager «NOUS» au-delà des Comores

Fondée par des passionnés de danse à Madjadjou, elle rassemble aujourd'hui des talents venus des milieux défavorisés, Afro ComoCo a présenté à l'Alliance française de Moroni ce mercredi 16 septembre 2026 le spectacle « NOUS », une fresque chorégraphique qui célèbre l'unité par le mouvement devant un public « inimaginable » selon les danseurs.

Sur scène, les danseurs convoquent hip-hop, afro, contemporain, acapella et même des incursions au rythme de shigoma, danse traditionnelle. La base de leur travail est l'Afrobeat, Ndombolo, Amapiano, Coupé-Décalé. Mais la troupe a exploré durant à peu près une heure de temps la danse contemporaine pour créer une nouvelle signature en mélangeant les rythmes africains et le contemporain. « Nous voulons montrer que la danse afro peut dialoguer avec le contemporain, qu'elle peut raconter nos histoires et nos émotions tout en restant fidèle à nos racines », explique le chorégraphe Haïtham Ben Ali. Maintenus par une mission noble : « Rassembler pour mieux



grandir ». La famille Afro ComoCo est devenue un espace de rencontre et de formation où les jeunes trouvent une alternative à la rue et à la délinquance. « Afro ComoCo offre une formation pour les débutants, encadrement pour les talents confirmés. » La compagnie devient petit à petit une icône qui pourra représen-

ter les Comores au-delà de nos frontières.

Rencontrés dans les coulisses, les danseurs nous confient que certains ont commencé dans les rues de Moroni, d'autres dans des ateliers improvisés au CCAC-Mavouna. « Chaque répétition reste un moment de partage, mais aussi une

ambition de nourrir notre fraternité ». Confie Oussama ben Kader, un des danseurs. « NOUS, c'est l'idée que malgré nos différences, nous pouvons construire ensemble. La danse devient un langage commun, une mémoire partagée. Ici on a voulu mettre le Nous en avant pour parvenir à une réussite commune »,

explique toujours le chorégraphe Haïtham Ben Ali. Dans la salle, les transitions, parfois ardues, donnent l'impression aux spectateurs que chaque danseur racontait son histoire. La représentation finale, avec des costumes traditionnels, finit de convaincre le public.

Au terme de la représentation, Haïtham Ben Ali prend la parole devant le public et représentants des institutions culturelles présentes. Son message était ciblé « Nous avons le talent et l'énergie. Mais pour que ce spectacle voyage à travers le monde, il faut un accompagnement institutionnel et financier. Le produit est déjà là, il est temps qu'il soit compétitif au niveau des grandes scènes internationales. » Dans un pays où les opportunités culturelles sont encore limitées, Afro ComoCo montre la voix d'une jeunesse qui refuse l'immobilisme et choisit la création comme chemin pour réussir. Et si les institutions répondent à l'appel de Haïtham Ben Ali, alors peut-être que demain, « NOUS » résonnera bien au-delà des murs de l'Alliance française.

Aticki Ahmed Ismael

MONDIAL DE PÉTANQUE :

L'équipe est déjà complète pour la Thaïlande

A presque deux mois de la compétition la plus importante de la pétanque, l'équipe nationale des Comores, qui va prendre part à cette importante échéance est déjà connue. La présentation a été faite par le président de l'Antenne Régionale de Ngazidja, et non moins membre du bureau exécutif, le Dr Nizar.

Cinq joueurs vont constituer l'équipe nationale qui va prendre part au prochain championnat du monde de pétanque en Thaïlande. Deux d'entre eux ont déjà pris part à des compétitions internationales de grande envergure, dont les championnats d'Afrique en Mauritanie, qualificatif pour ce mondial thaïlandais. Selon Dr Nizar, un budget de 18 millions fc sera nécessaire pour faire le voyage. « Pour notre voyage en Thaïlande, nous avons établi un budget de 18 millions », dit-il. Et ce dernier de continuer « Nous avons rencontré le ministre pour lui présenter notre budget, et nous avons beaucoup d'espoir. Nous avons senti une très grande disponibilité de notre ministre. C'est pourquoi de notre côté, nous allons nous concentrer sur la préparation de l'équipe. »

En plus des 5 joueurs, 7 autres personnes vont constituer cette délégation, dont un arbitre qui va aller en formation. « Lors de ces championnats du monde, un arbitre

comorien sera envoyé pour une formation sur place. Cela va nous permettre dans nos prochaines échéances, notamment les jeux des îles d'avoir suffisamment de personnes compétentes », ajoute Dr Nizar. Bien qu'optimiste, le conférencier n'a pas manqué de rappeler que l'échéance pour boucler le budget était fixé au 15 octobre prochain.

Sur le plan sportif, Dr Nizar a indiqué le début du regroupement pour la semaine à venir « Dans une semaine, les internationaux doivent rentrer officiellement en regroupement avec les moyens de la Fédération de pétanque. » En Thaïlande l'équipe comorienne va participer à deux disciplines. La triplète, et le tir de précision dont Mpidjani, l'un des meilleurs tireurs du pays était revenu de la Mauritanie avec la médaille de bronze. Interrogé sur la composition de l'équipe, Dr Nizar a mis en avant les compétences plutôt que l'appartenance insulaire. « Il faut dépasser les clivages insulaires. Autant en politique on a besoin des équilibres régionales, mais sur le sport il faut sélectionner les meilleurs. » À quelques semaines de l'échéance internationale, la Fédération comorienne de pétanque entend miser sur la performance. Le regroupement prévu dès la semaine prochaine doit permettre aux sélectionnés de préparer au mieux les deux disciplines engagées en



Thaïlande. Au-delà des considérations insulaires, le message affiché par Dr Nizar est clair : la sélection doit avant tout répondre à des critères sportifs. Une exigence qui place les meilleurs éléments au cœur du projet. L'objectif sera désormais de transformer ce potentiel en résultats sur la scène internationale.

Si la participation comorienne n'est pas encore remise en cause, Dr Nizar a toutefois voulu attirer l'attention sur les risques existants :

« Là non-participation dans une compétition dont on a déjà confirmé notre engagement peut être sanctionné financièrement. Mais le plus dramatique est que cela peut aboutir à des sanctions sportives, dont la privation de prendre part aux prochains des îles.

La participation des Comores reste donc à ce stade maintenue, mais l'incertitude demeure autour des conditions de préparation». Pour Dr Nizar, l'enjeu dépasse dés-

ormais la seule présence à cette compétition. Il s'agit également de préserver la crédibilité de la pétanque comorienne auprès des instances internationales. Une absence après confirmation pourrait en effet avoir des conséquences au-delà de cette édition. La Fédération doit donc désormais trouver les moyens de sécuriser cette participation.

Imtiyaz

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES

Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob _____

Périodicité :

3 mois ☐ Montant : _____

6 mois ☐ Montant : _____

12 mois ☐ Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces ☐

Chèque ☐ n° _____

Virement bancaire ☐ réf. : _____

Moroni le,

Signature : _____

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

Standard advertisement for local publication of local open tender procedures

Supply of equipment for the fit-out of the offices of the Indian Ocean Commission (Horizon 2030)

COI/HORIZON2030/AO/2026/013

The Indian Ocean Commission (IOC) intends to award a supply contract for the supply of IT and audio-visual equipment, furniture, appliances and accessories — in three (3) lots in the premises of the IOC in Ébène with financial assistance from the programme of the European Union (Horizon 2030 grant).

The three (3) lots cover IT and audio-visual equipment (Lot 1), furniture (Lot 2), and appliances and accessories (Lot 3), for a total of more than twenty-five (25) items. Tenderers may submit a tender for one, several or all lots.

The tender dossier is available from the Indian Ocean Commission, Blue

Tower, Ébène, Mauritius, and by e-mail on request at smc@coi-ioc.org, and on the IOC website www.commissionoceanindien.org (section « Opportunités et carrières »).

The deadline for submission of tenders is Tuesday 13 October 2026 at 15:00 (local time, Mauritius). Tenders must be submitted in accordance with the Instructions to Tenderers.

Possible additional information or clarifications/questions shall be communicated simultaneously in writing to all tenderers who have obtained the tender dossier and published on the IOC website (www.commissionoceanindien.org, section « Opportunités et carrières »).